

écho P_{ORC}

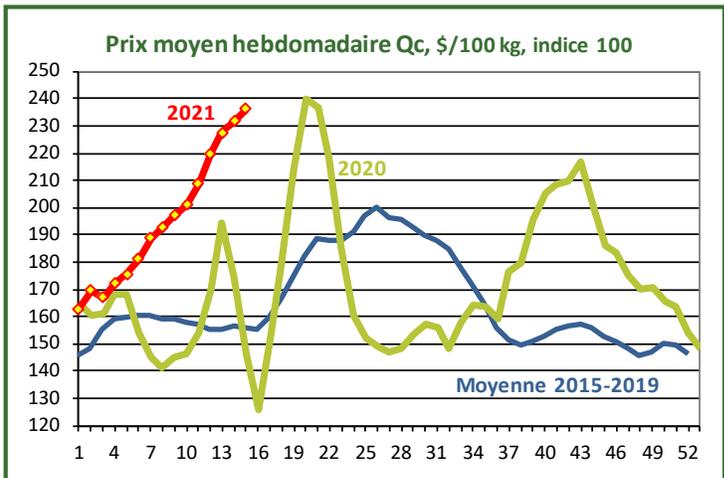
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 3, 19 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 12/04/21 au 18/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 123
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	236,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	235,92 \$
	Indice moyen ²		111,31
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,44
	Revenus de vente estimés	\$/porc	300,52 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 364
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	102,05 \$
Porcs abattus		têtes	2 469 000
Poids carcasse moyen		lb	214,63
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	111,37 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2553 \$

Semaine 14 (du 05/04/21 au 11/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,05 \$	211,21 \$
15 % les plus bas		236,58 \$	187,87 \$
15 % les plus élevés		277,71 \$	242,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,03	108,52
Total porcs vendus	Têtes	102 213	1 541 897



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 236,18 \$/100 kg, après une progression de 4,42 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure. À l'exception de 2014, il s'agit du prix le plus élevé atteint lors d'une semaine 15. Ces 12 dernières semaines, le prix moyen a enchaîné les hausses, celles-ci totalisant 69 \$/100 kg (+41 %).

Aux États-Unis, pratiquement tous les jours, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100%, soit les bornes minimales et maximales

définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé en majeure partie par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des devises, en moyenne, le dollar canadien n'a que peu varié par rapport à sa contrepartie américaine. Son influence sur le prix québécois a donc été faible.

Quant aux ventes, elles se sont fixées à près de 149 400 têtes. Pour une semaine 15, il s'agit du nombre le plus élevé depuis 2008.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, l'embellie qui règne sur le marché des porcs ne semble pas vouloir prendre fin. Le prix au comptant a progressé de 2 \$ US (+2 %) pour se chiffrer à 102,05 \$ US/100 lb. Ce niveau est largement supérieur à ceux enregistrés en moyenne en 2020 et lors de la période 2015-2019, par des écarts de 45 \$ (+80 %) et 65 \$ (+57 %), respectivement.

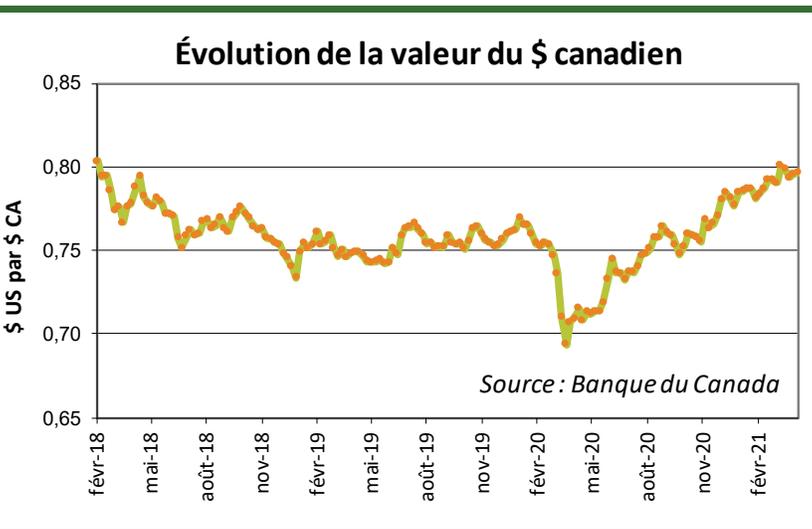
En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, pour se fixer à 111,4 \$ US/100 lb en moyenne. Par rapport à la semaine d'avant, elle a néanmoins augmenté de 1,8 \$ US (+2 %), grâce à la bonne tenue de la valeur des côtes (+16,1 \$ US), du jambon (+3,8 \$ US) et du soc (+2,9 \$ US).

À 2,47 millions de têtes, les abattages se sont montrés supérieurs à ceux observés en 2020 et en moyenne à la période 2015-2019, par des écarts de 3 % et 8 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Sébastien Pouliot, économiste agricole principal à Financement agricole Canada (FAC), en 2021, le secteur porcin réaliserait des recettes élevées, avec cependant certains éléments de risque qui pourraient amputer ces résultats.

Au Canada, les producteurs de porcs ont connu une année 2020 en dents de scie, avec une baisse de la demande des restaurants, une augmentation des exportations vers la Chine et des fermetures temporaires d'abattoirs. Du point de vue des recettes, l'année 2021 devrait être bien meilleure pour les producteurs de porcs.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-avr	9-avr	16-avr	9-avr	sem.préc.
MAI 21	102,47	106,37	237,14	246,16	-9,03 \$
JUIN 21	101,70	108,95	235,36	252,13	-16,78 \$
JUILLET 21	99,70	106,80	230,73	247,16	-16,43 \$
AOÛT 21	96,15	102,42	222,51	237,02	-14,51 \$
OCT 21	81,70	87,27	189,07	201,96	-12,89 \$
DÉC 21	74,95	79,12	173,45	183,10	-9,65 \$
FÉV 22	76,95	79,70	178,08	184,44	-6,36 \$
AVR 22	79,60	81,35	184,21	188,26	-4,05 \$
MAI 22	82,50	85,15	190,92	197,06	-6,13 \$
JUIN 22	87,50	89,02	202,49	206,01	-3,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2638

Indice moyen : 111,362

Au 1^{er} janvier 2021, les inventaires totaux de porcs ainsi que la taille du cheptel reproducteur ont légèrement diminué par rapport à l'année précédente. Néanmoins, en 2021, FAC s'attend à ce que des prix élevés soutiennent une croissance de 3,4 % de la production par rapport à 2020.

Poussés par la demande de flanc, les prix du porc sont en hausse depuis le début de cette année. FAC prévoit que le prix moyen du porc sera plus élevé qu'en 2020, de l'ordre de 28 %. Au total, les recettes du secteur porcin augmenteraient de 32 % en 2021, pour atteindre un niveau record de 6,2 milliards \$. Toutefois, cette prévision s'accompagne du risque que la Chine réduise ses importations, ce qui ferait baisser le prix du porc en Amérique du Nord.

Ces prévisions reflètent les conditions actuelles du marché et les attentes pour le reste de l'année. Parmi les nombreuses variables susceptibles d'influencer les recettes monétaires agricoles pour le reste de 2021, le taux de change Canada-États-Unis mérite une attention particulière, car il est actuellement à son plus haut niveau depuis trois ans. La vigueur persistante du dollar canadien pourrait affaiblir les perspectives en ce qui a trait aux recettes réalisées cette année.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 a progressé de l'ordre de 0,08 \$ US et 0,11 \$ US le boisseau, respectivement. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet n'ont que peu varié.

Les grains ont terminé en hausse, soutenus par le temps sec au Brésil et aux États-Unis et la forte demande chinoise en grains américains. En mars, la Chine a importé 7,77 millions de tonnes de soja, soit une hausse de 82 % par rapport au même mois l'an passé. Pour le premier trimestre de 2021, ces importations se sont élevées à 21,18 millions de tonnes de soja et 6,73 millions de tonnes de maïs. Comparativement au même trimestre l'année dernière, cela représente une augmentation de 19 % pour le soja et de plus de 400 % pour le maïs. Toutefois, l'appétit chinois pour les grains américains pourrait être freiné par une nouvelle vague de peste porcine africaine, qui aurait déjà réduit le troupeau reproducteur.

Lors de la semaine se terminant le 8 avril, les ventes hebdomadaires américaines pour l'ancienne récolte avaient été décevantes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja, quoique très faibles : 327 741 tonnes de maïs et 90 448 tonnes de soja. Les annulations de ventes ont été particulièrement marquantes : si l'on additionne les données pour la Chine et celles pour une destination inconnue, on obtient des annulations pour 100 101 tonnes de soja et 403 576 tonnes de maïs. Selon les estimations de l'USDA quant aux exportations américaines, les ventes cumulées de l'ancienne récolte sont complétées à 98 % pour le maïs et 98 % pour le soja.

La production d'éthanol aux États-Unis a reculé de 34 000 barils par jour pour se situer à 941 000 barils par jour. Par conséquent, la production est revenue à un niveau dit normal depuis le début de la pandémie, soit aux alentours de 950 000 barils par jour, et les stocks diminuent comme à leur habitude. Généralement, les stocks atteignent un sommet en mars, puis ils s'inclinent et touchent un creux à partir de la fin juin, qui perdure jusqu'à la nouvelle récolte.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-16	2021-04-09	2021-04-16	2021-04-09
mai-21	5,85 ½	5,77 ¼	402,2	401,2
juil-21	5,73 ¾	5,62 ¾	406,4	405,5
sept-21	5,29 ½	5,10 ¾	397,0	397,2
déc-21	5,12 ¼	4,96 ½	390,9	391,2
mars-22	5,19	5,03 ½	380,3	378,2
mai-22	5,23 ¼	5,08	377,9	374,5
juil-22	5,25	5,09 ¾	378,5	375,0
sept-22	4,84 ¾	4,74 ¼	368,1	364,7

Source : CME Group

La National Oilseed Processors Association, qui représente 95 % des tritrateurs des États-Unis, a annoncé avoir trituré 4,88 millions de tonnes de fèves de soja en mars dernier, ce qui est supérieur au mois de février, étant donné la tempête de neige qui a frappé les États-Unis lors de ce mois, mais inférieur à mars 2020. Les marges de profit des tritrateurs ont été particulièrement fortes le mois dernier en raison d'une hausse de 6 % du prix de l'huile de soja, qui se situe à son niveau le plus élevé en huit ans et demi. Cela a incité les tritrateurs à transformer davantage de soja, mais certains d'entre eux ont été freinés par la faible disponibilité de la fève.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,46 \$ + mai 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + mai, soit 340 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2021, soit 273 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,29 \$ + décembre, soit 292 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AIDE FINANCIÈRE POUR LES ÉLEVEURS AUX PRISES AVEC DES PORCS EN ATTENTE

Jeudi dernier, la ministre fédérale de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Mme Marie-Claude Bibeau, et le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. André Lamontagne, ont annoncé la création de l'Initiative Canada-Québec d'aide aux éleveurs, une aide financière de 21,8 millions \$ destinée à atténuer les conséquences de la COVID-19 en 2020-2021. Elle s'inscrit dans le cadre d'une intervention du programme Agri-relance, qui fait partie de la série de programmes de gestion des risques de l'entreprise du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le budget est assumé à 60 % par le gouvernement fédéral, soit 13 millions \$. Québec déboursera 40 %, soit 8,7 millions \$.

Au printemps 2020, le rythme d'abattage des animaux d'élevage a considérablement ralenti. Cela a forcé les éleveurs à garder plus longtemps leurs animaux et leur a occasionné des coûts supplémentaires importants.

La Financière agricole du Québec (FADQ) assurera la gestion des demandes et des versements. L'aide financière est établie en multipliant le nombre de jours admissibles par la compensation par animal par jour supplémentaire. Pour les porcs d'engraissement, le calcul du nombre de jours à compenser débute lorsque le délai de maintien atteint 7 jours d'attente en élevage. Les animaux admissibles pendant les périodes visées pourront être compensés jusqu'à un maximum de 23 jours au total après le délai d'attente. Les producteurs de porcs recevront 0,95 \$ par animal par jour supplémentaire. Le montant minimum donnant droit au versement d'une compensation est de 250 \$ par participant. Il sera possible de faire une demande d'aide financière du 10 mai au 30 juillet 2021.

Sources : Gouvernement du Québec et La Terre de chez nous, 15 avril 2021, FADQ

CANADA-USA : LES PORCS SAUVAGES INCLUS DANS LE PROTOCOLE DE LUTTE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Les autorités du Canada et des États-Unis ont mis en place un protocole commun afin d'intervenir en cas de

détection de la peste porcine africaine chez des porcs « sauvages ». Ce terme englobe autant les porcs de races rustiques que les sangliers et les porcs domestiques qui se sont échappés et qui vivent à l'état sauvage. L'objectif est de minimiser la propagation possible aux élevages commerciaux.

Le protocole pour les porcs sauvages s'intègre à celui qui encadre déjà les élevages domestiques et fonctionne par zonage. Si un cas de peste porcine africaine est détecté dans un troupeau de porcs sauvages, des limites géographiques seront définies pour contenir l'éclosion. Ces limites sont des zones de contrôle établies conformément aux lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé animale, explique l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) dans un communiqué le 16 mars.

Tout le commerce de porcs vivants et de produits porcins, sauf les produits traités pour rendre le virus de la peste porcine africaine inefficace, s'arrêtera dans la zone ciblée. Les restrictions au commerce de ces produits seront ensuite réduites en trois phases.

L'ACIA et le Animal and Plant Health Inspection Service du USDA travaillent actuellement avec l'industrie et d'autres intervenants dans le but de s'assurer que les deux pays sont prêts pour la mise en œuvre du protocole. À l'heure actuelle, aucun cas de cette maladie n'a été déclaré sur le territoire du Canada et des États-Unis, mais elle cause de grandes inquiétudes puisqu'elle fait des ravages dans des élevages de pays d'Asie et d'Europe.

Source : La Terre de chez nous, 11 avril 2021

CHINE : CHUTE DU PRIX DU PORC

Au début d'avril, en Chine, le prix de gros du porc a reculé à 42,5 yuans/kg (8,15 \$/kg), son niveau le plus faible depuis août 2019. En moyenne, au premier trimestre de 2021, ce prix a chuté de 19 % par rapport au même trimestre de 2020. Pour cette période, il s'agit de la chute la plus importante depuis au moins 2006.

La baisse des prix du porc serait en partie saisonnière, la demande diminuant après les festivités entourant le



PIC®

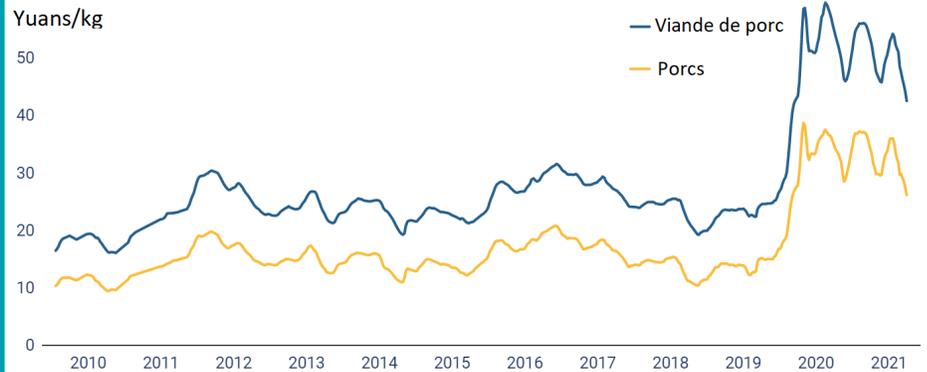


NOUVELLES DU SECTEUR

Nouvel An chinois en février. Toutefois, le déclin est avant tout attribuable à l'essor de la production chinoise de porc au premier trimestre, qui a bondi de 32 % par rapport à la même période en 2020. Il s'agit du volume trimestriel le plus élevé des deux dernières années. Cette flambée intervient après d'énormes investissements dans la reconstruction du cheptel chinois depuis que la peste porcine africaine a ravagé des exploitations agricoles en 2018 et 2019. En outre, de nouvelles flambées de peste porcine africaine sont apparues dans certaines provinces du nord. Les éleveurs chinois ont alors devancé l'abattage de leurs animaux. Or, à court terme, la chute des prix domestiques atténue les perspectives d'achats de porc étranger.

Toutefois, la semaine dernière, la dégringolade des prix aurait connu une pause. Selon certains analystes, dès le mois de mai, les prix pourraient rebondir en raison de l'anticipation d'une pénurie de porcs prêts à commercialiser et d'une demande saisonnière croissante. De fait, les porcs d'engraissement sont moins nombreux qu'attendu, car plus de porcelets que d'habitude ont succombé à la maladie l'hiver dernier. Par ailleurs, les dépenses d'élevage de porcs ont augmenté de 36 % par rapport aux niveaux d'avant l'épidémie de peste

Prix de détail hebdomadaires du porc et des porcs en Chine



Source: The Ministry of Agriculture and Rural Affairs

porcine africaine en raison de la hausse des coûts du maïs, de la main-d'œuvre et du traitement des lisiers, selon le bureau de l'élevage au ministère de l'Agriculture de Chine. Les coûts moyens sont d'environ 17 yuans/kg (3,30 \$/kg), contre 12,5 yuans (2,40 \$/kg) avant que le pays ne signale le virus en 2018.

Sources : Swineweb, 14 avril, Reuters, 15 avril, South China Morning Post, 8 avril 2021 et XE



PIG CHANNEL EST UNE PLATEFORME WEB QUI PRÉSENTE UNE SÉRIE DE WEBINAIRES SUR LA PRODUCTION PORCINE CANADIENNE.

30 avril, 15 h

Partenaire vedette :



UN TRIO OFFENSIF QUI MARQUE À COUP SÛR!

On discute de nouveautés en engraissement, stratégies en maternité, lignées terminales et plus!

Conférenciers :

J-P Martineau et Dan Bussièrès, nutritionnistes porcins
Daniel Godbout, généticien

Présenté par:



Détails et inscription sur pigchannel.com

NOUVELLES DU SECTEUR

TAÏWAN : AUCUN CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE DANS LES ÉLEVAGES

Environ 6 400 élevages de porcs sur l'ensemble du territoire de Taïwan ont été déclarés indemnes de la peste porcine africaine après qu'une inspection ait été effectuée sur ces sites depuis le 6 avril. Ces tests ont été menés à la suite la découverte, le 4 avril, d'une carcasse de porc infecté par cette maladie qui s'était échouée sur un rivage au nord de l'île principale de Taïwan depuis la Chine.

Afin de garder le virus hors du pays, des contrôles frontaliers plus stricts ont été mis en œuvre contre l'importation de produits à base de porc. Entre le 18 décembre 2018 et le 5 avril 2021, 768 visiteurs ont été condamnés à une amende pour avoir apporté avec eux des produits de porc.

L'une des principales sources de transmission de la peste porcine africaine d'un pays à l'autre est par l'entremise de personnes qui nourrissent des porcs avec des restes de nourriture infectés par le virus et non cuits.

Sources : Swineweb, 12 avril 2021

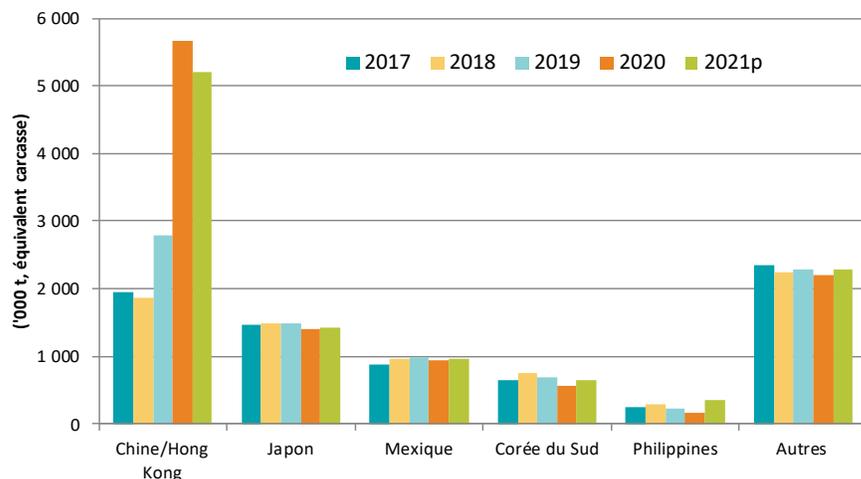
et Agence canadienne d'inspection des aliments, 25 nov. 2020

MONDE : DES IMPORTATIONS PLUTÔT STABLES EN 2021

En 2021, après deux années où elles avaient connu une forte ascension, les importations mondiales de viande et de produits de porc devraient se stabiliser par rapport à 2020. Elles s'établiraient à 10,88 millions de tonnes (équivalent de carcasse), selon les plus récentes prévisions du rapport du USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*. La demande en porc étranger de la Chine/Hong Kong afficherait un ralentissement par rapport à l'explosion de ses achats en 2020 et 2019, qui serait en grande partie compensée par la croissance de la demande d'autres marchés.

Les importations de la Chine/Hong Kong diminueraient de l'ordre de 8 % en 2021 par rapport à 2020, en raison de la reprise partielle de la production intérieure, mais

Importations de porc dans le monde



p : prévision. Source : Livestock and Poultry: World Markets and Trade, USDA, avril 2021

devraient encore demeurer à un niveau élevé par rapport aux normes historiques. L'Union européenne, les États-Unis, le Canada et le Brésil devraient continuer de profiter de cette situation en y réalisant des ventes élevées.

Au second rang, les expéditions de porc vers le Japon demeurerait stables. Celles à destination du Mexique, troisième acheteur mondial, afficheraient une hausse de près de 2 %.

En Corée du Sud, un rebond des activités de restauration, secteur qui représente un grand utilisateur de produits importés, devrait stimuler les importations, qui progresseraient de plus de 16 % comparativement à 2020.

Quant aux Philippines, elles devraient voir leurs importations plus que doubler dans un contexte de pénurie de l'offre intérieure de porc et de modifications de leur système de contingents tarifaires.

Source : USDA, avril 2021

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec

